

Navian'ny tsangan-tsainy

par

Jeanne-Baptistine TSITINDRY

1 - Tsy natôhaña Andriantahôra Andriantsiroto kay voatery nilefa ty Maroantsetra.

2 - Raholo Ampanjaka tao Maroantsetra tamin'izeñy, mbala ampanjaka Zafinifotsy ka, kê rahalahin'Andriantsiroto.

3 - Taoño teo Andriantsiroto no nipetraka ty-Maroantsetra.

4 - Efa hipoly Ankaraha miaraka amin'ny miaramilan'i Ampanjaka Raholo izy. Nisy tsaiky mañangy tôkotôkony valo taoño tiô navy ty-Maroantsetra tao.

5 - Tsy niharoharo tamin'ôlo tsaiky io kao tsy efa maromaro andra naviany. Tiô izy vao niaraka tamin-tsaiky aby teo an-tanàna tao. Tsy hay raha nahavariaña irô tsaiky irô taminazy, fa tsy nahay nody irô. Kay nampiakatra fitaraihana tamin'ny Ampanjaka Raholo irô ray aman-drenin-drô tsaiky irô.

6 - Nandefa mpitsikilo ampanjaka nañara-dia tsaiky irô; hitan'ny mpitsikilo iñy irô nisaoma marikitry rano. Tôkony lera fihinanaña nijibika an-drano tsaiky mañangy hely iñy, nitôndra katakata voatôno izy baka an-drano tao.

- 7 - Nilomay nañambara tamin'Ampanjaka zaka hitany i mpitsikilo iñy.
- 8 - Gaga i Ampanjaka. Nampaviny taminazy tañy tsaiky irô. Nañontaniany ka mariñy katakata hoanindrô avy an-drano ankitiñy: Mariñy hoy rô tsaiky rô.
- 9 - "Azôvy anao, hoy Ampanjaka tamin-tsaiky mañangy hely io? Avy aia?
- "Zaho zandrin'i Rasikajy zanaka mpitety-vintaña avy amin-tananan'ny Lavalohaliky. Tolaka naviako aty fôtony hitan-dry anadahiko tamy nofy fa nandohaliky tamy naka kintana ndreky fanjava; natolakandrô zaho tsao mamôno kapoakan-drô".
- 10 - "Moasy izy ity, hoy i Ampanjaka Raholo tamin'Ampanjaka Andriantsiroto, ka handesa miaraka aminao".
- "Tsy atahôranao tany misy ady zeñy?" hoy rô zaza namany tamin-tsaiky mañangy iñy.
- "Zaho Tsimatahodrafy! kay alohaloha anao, hoy izy tamin' Andriantsiroto. Afaka tsiôta andra zaho avy. Olo mialy fanjakañanao 'fa tsy ao 'fa mimpoly Boeny ka mindao moly fa zaho mbo avy hañasiñy fanjakañanao".
- 11 - Namiany "Ravin-draha" (1) izy:
- "Anao koa miboaka tanàna 'ty, atoraha Ravin-draha ity". Nanjary motro Ravin-draha iñy nanoritry lalaña Andriantsiroto firaka navy Ilianiñy (2).
- Alohany niaviany ta-Hiañiny, napetrany ta-Bemarivo tao rahalahiny Andriantsifahana fôtony izy tsy natoky loatra tsao mbala ao Andriantahôra. "Ka misy raha mahavao zaho anao mba tavela eto tamingaïntsika". Kê taranaka Andriantsifahana irô andriana Antibemarivo.
- 12 - Tsiôta andra navian'Andriantsiroto ta-Hianiñy; navy Tsimatahodrafy
- "Navy zaho ê, hañoriñy fanjakañanao. Mahavañono añaran'i Ilianiñy manomboko ziô ty; Mahavavy añaran'teñandrano ty. Mahavavy karaha zeñy fahavalonao jiaby baka atsimo mahita rano ty. Tsisy eky ôlo hialy anao. Mangalà Tsitakoñala añoreñako Fanjakana Antakarana.
Kê ty Rary amin'ny Tsangan-tsaiñy fahatsiarovaña ny fañoreñana fanjakaña Antakaraña:
"Olo jiaby mamôro-kariaña "Teto nañoreñany izy
"Tsimatahodrafy nañoriñy Tony "Teto nañoreñany izy.
- 13 - "Tsy misy Ankaraña eto, kakazo "Tsitakoñala" zeñy, hoy irô ôlo nirahin'i Tsimatahodrafy".

1. Aoly izy io araka ny mpitantara. Cette feuille serait une amulette très puissante dont la fonction symbolique est d'éclairer et protéger les rois antakarana.
2. Anarana Ambilobe taloha tany: ancien nom d'Ambilobe.

"Antonia Antañala irô fa misy "Tsitakoñala" any Añalamahaveloño atsimon'ny Mahavavy any. Mangalà aroe anarô araiky vavy, araiky lahy" hoy Tsimatahodrafy.

14 - "Tsitakoñala zeñy hoy irô, Antañala irô, kakazo tsy takotro ny namany: Hazoambo zeñy".

Hazoambo aroe atohy hanangañan-tsaiñy ny Ampanjaka Antakaraña ndreky niany ty.

Récit de Saïd Abdorahim Solotoany Anadoany
Ambatoharañana, dit encore "Dadilahy Saïd".
avril 1985.

L'origine du tsangan-tsaiñy

1 - Andriantsiroto (3) n'a pu résister à Andriantahôra (4) et fut obligé de s'enfuir à Maroantsetra.

2 - Raholo était alors roi de Maroantsetra. Il était lui aussi un prince Zafinifotsy ou Prince de la lignée d'argent donc frère (5) d'Andriantsiroto.

3 - Andriantsiroto demeura trois ans à Maroantsetra.

4 - Au moment où il allait rentrer au pays antakarana (6) avec les soldats du roi Raholo, une fille d'environ huit ans arriva à Maroantsetra.

3. Voici la généalogie royale antakarana. Les dates de règne ont été tirées de Maurice Vial, *La royauté antakarana* :

- 1) Andriantsiroto 1692-1710, le roi fondateur de la monarchie.
- 2) Lamboeny 1710-1790 (ses dates sont plus ou moins confirmées par Mayeur dans son *Voyage à la côte de l'Ouest de Madagascar* de 1774).
- 3) Tehimbola 1790-1802.
- 4) Boanahajy 1802-1809.
- 5) Tsalana Ier 1809-1822.
- 6) Tsimiharo Ier 1822-1882.
- 7) Tsalana II 1883-1924.
- 8) Lamboeny II 1925-1938.
- 9) Tsalana III 1948-1959.
- 10) Tsimiharo II 1959-1982.
- 11) Tsimiharo III depuis 1982, roi actuellement en fonction.

4. Andriantahôra ou "Prince dont on ne peut avoir peur" n'est pas le vrai nom de ce prince zafinimena. Il s'appelle Tsitavana. Mais les Antakarana lui attribuèrent ce nom pour la crainte qu'il leur inspirait.

5. Frère ici ne doit pas être pris dans le sens utérin du terme. Raholo devait être un cousin parallèle d'Andriantsiroto.

6. Antakarana ou "Ceux qui viennent des grottes". Une des principales ethnies de l'extrémité nord-ouest de Madagascar, voisine des Sakalava; cette appellation est liée à la présence de grottes importantes dans la région.

5 - Cet enfant ne se mêla pas aux habitants si ce n'est que plusieurs jours après son arrivée. C'est à partir de ce moment-là qu'elle commença à aller avec tous les enfants du village. Personne ne savait exactement ce qui fascinait ces enfants en elle, mais toujours est-il qu'ils ne voulaient plus rentrer chez eux. Aussi leurs parents s'en plaignirent auprès du roi Raholo.

6 - Le roi dépêcha un émissaire pour surveiller les enfants. Ce dernier les surprit en train de jouer au bord d'une rivière. Vers l'heure du repas la petite plongea dans la rivière et ramena du fond des eaux des bananes grillées.

7 - L'émissaire courut informer le roi de ce dont il avait été témoin.

8 - Le roi fut stupéfait et fit venir les enfants chez lui. Il leur demanda si les bananes qu'ils avaient mangées provenaient réellement du fond des eaux, les enfants dirent que c'était vrai.

9 - "Qui es-tu?, demanda le roi à la petite, et d'où viens-tu?"

- "Je suis la soeur de Rasikajy fils d'un astrologue, originaire de Lavalohaliky. Mon atterrissage sur ces lieux est le fruit d'un mauvais sort que mes frères ont jeté sur moi car ils ont vu en rêve les étoiles et la lune s'agenouiller devant moi. Ils m'ont éloignée d'eux de peur que je ne leur dispute leur part de riz" (7).

10 - "C'est une magicienne, s'exclama le roi Raholo, aussi emmène-la avec toi".

- "N'as-tu pas peur de ce pays toujours en guerre, disent ses camarades à la petite fille?"

- "Je suis Tsimatahodrafy ou "Celle qui ne redoute pas les rivaux". Aussi pars avant moi, dit-elle à Andriantsiroto, au bout de six jours je viendrai. Celui qui voulait s'emparer de ton trône n'est plus là, il est rentré à Boeny. Aussi retourne chez toi, je viendrai quant à moi consacrer ton royaume".

11 - Elle lui donna une feuille de plante avec la recommandation suivante: "Dès que tu sors de ce village, jette cette feuille". La feuille se transforma en traînée de feu qui traça le chemin devant Andriantsiroto jusqu'à ce qu'il arrive à Hianiñy ou "Objet de poursuite". Avant d'arriver à Hianiñy, il laissa son frère Andriantsifahaña à Bemarivo parce qu'il ne croyait pas trop qu'Andriantahôra soit vraiment parti. "Si jamais quelque chose m'arrive, toi au moins tu survivras comme un rejeton du lignage". Les Antibemarivo ou "Ceux-de Bemarivo" sont des princes descendants d'Andriantsifahaña.

12 - Six jours après l'arrivée d'Andriantsiroto à Hianiñy, Tsimatahodrafy se présenta:

7. Dans le texte original antakarana, nous avons le terme *kapoaka* qui sous-entend *kapoakam-bary* ou unité de mesure pour le riz. Nous devons comprendre ici que l'expression signifie gagne-pain.

- "Me voici, je viens pour fonder ton royaume. Mahavañono ou "Ce qui rend prospère" sera désormais le nom de Hianiny. Mahavavy ou "Ce qui fait hésiter" sera le nom de ce fleuve. Tes ennemis qui viendront du sud hésiteront dès la vue de ce fleuve. Plus personne ne te combattra. Va chercher un Tsitakoñala ou "Ce que la forêt ne peut cacher" pour que je fonde le royaume des Antakarana".

Voici l'hymne au Tsangan-tsaïñy rappelant cette fondation du royaume antakaraña:

"Tsimatahodrafy fonde le *toñy* (8) ou "L'autel des ancêtres".

"C'est ici qu'elle l'a fondé.

"C'est ici qu'elle l'a fondé".

13 - "Il n'existe pas dans ce pays antakaraña un arbre qui porte le nom de Tsitakoñala", déclarèrent les émissaires de Tsimatahodrafy.

- "Renseignez-vous auprès des Antañala ou "Ceux de la forêt". Le Tsitakoñala existe à Añalamahaveloño ou "A la forêt de la vie", là-bas au sud de la Mahavavy. Prenez-en deux, un femelle et un mâle, ordonna Tsimatahodrafy.

14 - "Le Tsitakoñala, expliquèrent les Antañala, est un arbre que la forêt ne peut cacher, c'est à dire un arbre très élevé ou Hazoambo".

Depuis lors, on assemble deux troncs de Hazoambo pour ériger le mât du pavillon des rois antakaraña.

Le mythe que nous présentons est le mythe fondateur du Tsangan-tsaïñy antakaraña. Il nous a été communiqué par Saïd Abdourahim Solotoany qui nous a aussi donné, avec l'autorisation du roi Tsimiharo III, toutes les informations nécessaires pour réaliser nos projets de recherches sur les rituels se rapportant au Tsangan-tsaïñy.

Fils de Lamboeny II qui est le huitième roi de la monarchie antakarana depuis sa fondation, Saïd Abdourahim Solotoany est un notable d'une soixantaine d'années, assumant avec rigueur sa responsabilité de chroniqueur de la monarchie, fonction à laquelle nul ne peut prétendre s'il n'appartient pas à la lignée royale. Par ailleurs nous tenons à souligner que le langage qu'il emploie tel que nous le constatons dans l'original malgache correspond au langage parlé aujourd'hui chez les Antakaraña de la région d'Ambatoharaña-na. Outre le langage nous devons faire remarquer qu'il y a à peu près

8. Le *tony* est une sorte d'autel dans un village ou dans une famille ayant pour fonction de protéger les habitants des lieux contre tout fléau. En général c'est au fondateur du village qu'il appartient de créer un *toñy*.

correspondance entre ce que relate le mythe et ce que vivent les Antakaraña actuellement, puis ce qu'ils célèbrent dans leurs rites et particulièrement dans les rituels du Tsangan-tsaïñy. Nous pouvons donc nous fier à l'authenticité de ce mythe.

Cela dit, nous allons analyser le texte. Là encore, il existe plusieurs méthodes pour appréhender un texte mais nous optons pour une lecture diagonale qui nous révélera deux parties saillantes du mythe à savoir: 1) la phase préparatoire à la fondation du royaume; 2) ensuite la fondation du royaume proprement dit sur la terre antakaraña.

Dans la phase que nous appelons préparatoire à la fondation du royaume, le mythe nous relate d'abord l'exil d'Andriantsiroto. Cet exil du roi comporte une interférence historique qui trahit le contexte socio-politique de l'époque. Sans vouloir retracer toute l'histoire du royaume antakaraña depuis ses origines, nous allons présenter rapidement le contexte de ce départ en exil.

La noblesse antakaraña de l'extrémité nord de l'île appartient à la dynastie zafinifotsy dont la racine géographique est le Menabe du Sud malgache, et l'ancêtre historique le premier roi sakalava Andriandahifotsy. Ce dernier est également le père de la dynastie zafinimena, mais leur différence nominale ne porte pas sur l'appartenance sociale de leur mère, tel qu'il est dit dans la version Zafinimena et que dans ce sens un fils d'Andriandahifotsy serait zafinifotsy si sa mère est d'origine roturière et zafinimena si sa mère est de classe noble. La version antakaraña fait reposer cette distinction nominale sur la perspicacité d'Andriandahifotsy qui voulait déjà entrevoir l'avenir lointain de son royaume à travers le caractère de ses fils. L'appellation Zafinimena ou Zafinifotsy est le résultat d'un test psychologique dont l'objectif serait d'appréhender si le royaume sakalava sera grand et durable. Ainsi Andriandahifotsy fit venir ses deux aînés et leur présenta une assiette dans laquelle étaient déposés un bijou en argent et un bijou en or en leur précisant que le blanc symbolise un petit territoire mais un royaume qui dure longtemps et le rouge un grand territoire mais un royaume éphémère.

Il n'avait pas terminé son explication qu'un de ses fils s'empara précipitamment du bijou rouge: "Tu es très belliqueux, dit-il, le rouge est la couleur du sang. Ton royaume sera grand mais il s'éteindra rapidement". A celui qui prit le blanc il dit: "Tu es un peu trop craintif. Le blanc est la couleur de la paix. Ton royaume sera très petit, mais il durera très très longtemps". Ainsi les Zafinimena ou "La lignée de l'or" auront un très grand royaume, mais qui sera très éphémère et "La lignée d'argent", les Zafinifotsy, aura un royaume petit mais durable.

L'avenir de mon royaume est en toi, dit Andriandahifotsy au Prince d'argent aïeul des Zafinifotsy. Prédiction ou pas, en tout cas, dès le début du XVII^{ème} siècle les princes d'argent n'eurent plus de place dans le territoire du Menabe et durent remonter la côte occidentale vers le Nord. La région du Boina fut leur première escale, mais repoussés encore par leurs collatéraux d'or, ils durent émigrer de plus en plus vers le Nord. Et Kosobe fut le premier Zafinifotsy à atterrir sur l'extrémité nord-ouest de l'île. Il élut résidence dans le Sambirano. Mais toujours perturbés par les Zafinimena, les Zafinifotsy durent leur céder à nouveau leur territoire. C'est ainsi qu'Andriantsirotsy petit-fils de Kosobe dut s'enfuir du Sambirano vers l'Ankarana (9), où des grottes pouvaient lui offrir un point de repli naturel(10). Mais les Zafinimena sous l'égide d'Andriantahôra militairement plus équipés et mieux organisés mirent à l'épreuve la résistance d'Andriantsirotsy qui dut se résigner à prendre le chemin de l'exil vers Maroantsetra.

Le roi Raholo de Maroantsetra est également un descendant de la dynastie zafinifotsy. Aussi reçut-il cordialement Andriantsirotsy et s'attacha à lui fournir tous les renforts dont il pouvait avoir besoin pour la défense et la gloire de leur dynastie commune. L'intervention du roi Raholo dans ce mythe peut être comprise comme une information sur le principe de base de tout pouvoir à caractère royal. La force militaire est indubitablement nécessaire mais l'essentiel de l'autorité royale repose sur le sacré. Et c'est dans ce sens que Raholo suggérait vivement à Andriantsirotsy d'emmener la magicienne dont la mission serait d'investir la lignée zafinifotsy qui règnera dans l'Ankarana de cette force sacrée.

Par ailleurs la charge symbolique que comporte le nom de la magicienne est sur un autre plan un présage positif pour le royaume d'Andriantsirotsy et toute sa descendance. En effet la notion d'intrépidité que véhicule le nom Tsimatahodrafy ou "Qui ne redoute pas les rivaux" est une promesse d'invulnérabilité définitive à l'endroit du nouveau royaume. Avec Tsimatahodrafy la dynastie zafinifotsy va enfin se fixer et cela avec le contrôle clairvoyant de la magicienne symbolisé dans le mythe par la feuille éclairante que Tsimatahodrafy offrit à Andriantsirotsy au moment de son retour d'exil. L'autoprésentation de Tsimatahodrafy dans: "Me voici, je viens pour fonder

9. Selon la version orale, la première intention d'Andriantsirotsy n'était pas de s'installer vers cette extrémité de l'île. Il s'est dirigé vers l'Ankarana dans le seul but de sauver sa vie. Mais les autochtones de la région lui demandèrent de se mettre à leur tête.

10. Ambatohanjañana est le nom de la grotte dans laquelle furent inhumés les trois premiers rois antakarana. Cette grotte a servi également de refuge au roi Tsimiharo 1^{er} et à son peuple vers 1838.

ton royaume" est l'image d'une instance supérieure seule habilitée à légitimer le pouvoir des Zafinifotsy sur le sol antakarana. Dans ce sens elle passe pour être l'agent principal de la fondation du royaume.

Un deuxième point dont la portée sur le plan de l'audience politique du roi n'est pas sans importance est le remplacement du premier nom d'Ambilobe Hiañiny "Objet de poursuite" par Mahavañona, "Ce qui rend prospère".

En effet la dynastie a toujours été connue sous sa physionomie errante et perpétuellement poursuivie. Or, par la substitution d'un ancien nom évocateur d'échec et de faiblesse en un nom exprimant la réussite et la prospérité, Tsimatahodrafy voulut effacer définitivement de la mémoire collective le souvenir d'une situation peu glorieuse qui ne cadrerait plus désormais avec la nouvelle image qu'elle tenait à donner à la monarchie naissante. Le baptême du fleuve Mahavavy rejoignait la même intention. En appelant le grand fleuve de l'Ankarana Mahavavy ou "Ce qui fait hésiter", Tsimatahodrafy entendait neutraliser les forces ennemies voulant destabiliser le royaume antakarana. Et ce faisant, elle voulait instaurer la paix et la concorde dans le territoire d'Andriantsiroto, situation politique sans laquelle la pérennité d'un pouvoir ne saurait être garantie.

Le processus de légitimation du pouvoir terminé, Tsimatahodrafy passe à la formation politique d'Andriantsiroto. Les baptêmes successifs et de la région et du fleuve correspondent au souci d'enseigner au roi que la prépondérance économique et la prévention de tout désordre assurent l'audience réelle et durable d'un chef vis-à-vis de ses sujets. Ainsi pour marquer historiquement la cession de ce territoire du Nord aux Zafinifotsy, Tsimatahodrafy va ériger le premier mât royal. Le mât ici est le substitut de la dynastie, aussi toutes les qualités qu'il requiert doivent être à l'image des représentants successifs de la dynastie zafinifotsy. Les arbres du mât doivent être d'une longueur qui surpasse tous les arbres de la forêt, ce qui signifie en d'autres termes que le roi doit se distinguer du commun des mortels. Le symbole du Tsitakonala voudrait insister sur le caractère distinctif de la royauté, afin de conserver sa transcendance par rapport à ses sujets. La déroute des émissaires chargés de trouver les arbres du mât ne signifie rien d'autre que la nécessité de la mise en place d'un lexique spécial pour nommer désormais la personne royale et ses biens.

Quant au symbole de l'arbre couplé constituant le thème essentiel des rituels du Tsangan-tsaiñy, il rappelle qu'aucune continuité n'est possible sans l'union du mâle et de la femelle. Or, cette dynastie est appelée à se perpétuer selon la prophétie du grand ancêtre sakalava Andriandahifotsy. La parité

devenu le chiffre faste de la monarchie antakarana n'exprime rien d'autre que cette hantise de perpétuer leur dynastie. Outre le couple bois mâle et bois femelle qui constitue le mât royal, l'érection de ce même mât dans le sol représente un deuxième couple. Et nous interprétons le Tsangan-tsaiñy comme le mariage de la dynastie zafinifotsy avec le sol antakarana. Le mât symbolisant alors la masculinité tandis que le sol, la terre mère, représente la féminité; leur union étant ainsi scellée par Tsimatahodrafy la fondatrice du royaume.

"Jusqu'à aujourd'hui on assemble deux troncs d'arbre pour dresser le mât royal". Telle est la conclusion du récit. En effet, le Tsangan-tsaiñy dans la perspective d'Andriantsirotsy consistait à chercher les arbres du mât dans la "Forêt de la vie" et à l'ériger auprès de la résidence royale. Le Tsangan-tsaiñy alors ne comportait que deux phases. Mais depuis la menace d'intégration de la monarchie antakaraña dans le royaume merina pendant le règne de Tsimiharo 1er, les lieux de repli de la communauté antakaraña durant cette période éprouvante ont constitué de nouvelles phases dans les rituels du Tsangan-tsaiñy. Le Tsangan-tsaiñy actuel comporte quatre grandes parties: 1) d'abord un pèlerinage à Nosy Mitsio en souvenir de ces périodes éprouvantes de la monarchie antakaraña; 2) ensuite un pèlerinage dans les grottes de l'Ankaraña en mémoire des mêmes événements cités ci-dessus; 3) la recherche et la coupe des bois du mât royal à Añalamahavelona; 4) enfin l'érection du mât à Ambatoharaña depuis le règne de Tsimiharo 1er.

Ainsi ce que la fondation du royaume et du rite du Tsangan-tsaiñy était pour Andriantsirotsy, leur conservation le fut pour Tsimiharo 1er. L'histoire respective de ces deux monarques jalonne dans leur ensemble les différentes phases de la grande cérémonie du Tsangan-tsaiñy antakaraña. Cette année (en 1989) en novembre, le roi Tsimiharo III, le onzième roi antakaraña depuis la fondation du royaume renouvellera une fois de plus les liens du mariage unissant la dynastie zafinifotsy et le sol antakaraña, en érigeant le premier mât de son règne. Ainsi se réalise au fil des temps la prophétie du grand ancêtre sakalava Andriandahifotsy à sa "descendance d'argent", les Zafinifotsy: "toi, tu perpétueras mon royaume jusqu'à la fin des temps".

SUMMARY

A myth tells the origin of the *tsangantsainy* ritual: a zafinifotsy king unable to resist to the Zafinimena ran away to Maroantsetra. There was a young girl gifted with magical powers, such as getting grilled bananas in the bottom of the river. She promises the king to recover his kingdom but he had firstly to cut a very high tree in the forest of life to secure the foundation of the kingdom.

FAMINTINANA

Araka ny fitantaran'ny angano iray dia toy izao no niandohan'ny *tsangantsainy*. Raha nandositra tany Maroantsetra ity mpanjaka Zafinifotsy fa tsy nahatohitra ny Zafinimena dia nisy tovovavy kely iray nanatona azy. Manankery nahagaga izy io satria afaka nisitrika any anaty rano maka akondro natono. Nampanantena an'ilay mpanjaka izy fa hiverina aminy ny fanjakany, kanefa tsy maintsy hanapaka hazo faran'izay avo avy an'ala aloha mba hahamafy orina ny fanjakana.